

JOLI CIEL D' HIVER

JOLI CIEL D' HIVER

JOLI CIEL D' HIVER

JOLI CIEL D'HIVER

JOLI CIEL D' HIVER

JOLI CIEL D' HIVER

JOLI CIEL D'HIVER

« Du Rififi chez Margot »

Une comédie en 4 actes de

Kari DE POIRIN

2 hommes – 4 femmes – durée 95' environ

Avril 2019

version corrigée Octobre 2019

JOLI CIEL D' HIVER

© *Kari De Poirin, 2019*

JOLI CIEL D' HIVER

A celles et ceux qui m'ont fait tel que je suis ...

JOLI CIEL D' HIVER

La scène

La salle de vie du chalet auberge « Chez Margot » qui accueille les scientifiques de la station ainsi que les éventuels visiteurs. Une grande table, des bancs, un bar, un téléphone vintage, un grand buffet vaisselier, un poêle à bois. Une porte donnant sur la cuisine à jardin. Une porte donnant sur l'extérieur en fond de scène, un portemanteaux à proximité. Une porte donnant sur le couloir des chambres à cour. Derrière le bar, les commandes et contrôle du téléphérique (*Un voyant jaune, un voyant vert, un voyant rouge clignotant, deux boutons poussoirs, un « Coup de Poing » arrêt d'urgence, une prise Ethernet RJ45, une sonnerie, un klaxon et un interphone*). Une maquette animée indique la position des deux cabines.

Les personnages

- **Michael LALOUCHE** : Technicien de maintenance de « Miscellaneous Software »
- **Séverine VALDABER** : Astronome, directrice de l'observatoire du Pic de la Lurette
- **Marie SANTINI** : Astronome, assistante de la directrice
- **Eva NUÑEZ** : Journaliste de la chaîne de télévision locale ALTI-TV
- **Margot PURJUS** : Tenancière et cuisinière de l'auberge « Chez Margot »
- **Lucien PURJUS** : Mari de Margot et gardien de l'observatoire

JOLI CIEL D' HIVER

Les répliques

<i>Personnage</i>	<i>Acte 1</i>	<i>Acte 2</i>	<i>Acte 3</i>	<i>Acte 4</i>	<i>TOTAL</i>
Michael LALOUCHE	84	29	42	21	176
Séverine VALDABER	13	38	53	16	120
Marie SANTINI	36	16	43	14	109
Eva NUÑEZ	14	50	26	17	107
Margot PURJUS	23	26	61	19	129
Lucien PURJUS	65	24	45	21	155
TOTAL	235	183	270	108	796

JOLI CIEL D' HIVER

JOLI CIEL D' HIVER

ACTE 1

28 minutes environ

scène 1

(Lucien essuie quelques verres derrière le bar. Au mur, la maquette animée montre les deux cabines au milieu du câble, le voyant jaune est allumé. On entend le bruit sourd de la machinerie ? Au bout de quelques secondes, un coup de sonnerie retentit. La maquette montre une cabine en haut et une cabine en bas. Le voyant jaune est éteint, le voyant vert est allumé. On entend deux coup de sonnerie. Le bruit de machinerie a cessé.)

Lucien : *(Il pose ses verres et se rend à l'interphone, son torchon à la main. Il appuie sur le bouton de l'interphone)* Vous êtes arrivés à l'observatoire du Pic de la Luette, 3842 mètres. Veuillez attendre l'arrêt des oscillations de la cabine avant de vous lever. Les portes s'ouvriront automatiquement. Veillez à ne rien oublier dans la cabine.

Il retourne à se verres. Quelques instants plus tard, la porte du fond s'ouvre. Michael entre, une sacoche d'ordinateur à la main.

Michael : *(Il fait tomber quelques flocons de neige qu'il a sur le visage)* Bonjour, Michael Lalouche, je suis envoyé par « Miscellaneous Software » pour la mise à jour logicielle du système de machinerie du téléphérique.

Lucien : Nous vous attendions. Nous avons été prévenus par la station de la vallée. Accrochez donc vos affaires au porte-manteaux. Je vous sers de quoi vous réchauffer ?

Michael : *(Se débarrassant de son anorak)* Je prendrais volontiers un petit café. Quel temps, dites donc ! On se fait un peu balloter là-dedans.

Lucien : Je vais vous faire une tartine beurrée avec votre café. Rien de tel pour remettre l'estomac en place après l'ascension. Pour ce qui est de la météo, ils ne nous prévoient que du mauvais les deux prochains jours.

Michael : Raison de plus pour ne pas traîner ici. La mise à jour sera rapide. D'habitude, sur des installations similaires, cela ne prend que tout juste 10 minutes.

On entend un coup de sonnerie. Le voyant vert s'éteint, le voyant jaune s'allume.

JOLI CIEL D' HIVER

La maquette montre les deux cabines en position intermédiaire. Le ronron de la machinerie se fait entendre.

Lucien : La cabine vient de partir de la vallée, on va peut-être avoir de la visite.

Michael : *(Remuant le café que Lucien vient de lui servir)* Pourquoi dites-vous peut-être ? Si la cabine est partie, c'est qu'il y a quelqu'un dedans, non ?

Lucien : Ou pas ! C'est pas obligé. Cela peut être une livraison. Des denrées alimentaires, du matériel pour l'observatoire ou le renouvellement de l'eau potable dans le réservoir ...

Michael : Parce que vous n'avez pas l'eau courante ici ?

Lucien : Imaginez donc la hauteur du château d'eau qu'il faudrait construire dans la vallée pour avoir un peu de pression au robinet à 3840 mètre d'altitude ! Vous êtes technicien, les vases communicants, cela doit vous parler un peu, non ?

Michael : Oups, vous avez raison !

Lucien : Alors pour l'eau, ben non, elle n'est pas courante ... et pour la courante, nous avons des toilettes sèches. *(Il s'amuse de sa bêtise)*

Michael : *(Il croque dans la tartine de pain beurré)* Alors vous stockez ?

Lucien : Les deux bennes du téléphérique sont équipées d'un réservoir de 1500 litres chacune. Sur le toit de l'observatoire, il y a un réservoir de 5000 litres et un chauffe-eau solaire. Cela suffit pour la cuisine et les sanitaires.

Michael : Cela fait une belle installation !

Lucien : C'est que c'est compliqué la vie à 3800 mètres sur un python rocheux. Presque autant qu'une base lunaire en fait. Le milieu n'y est pas plus accueillant. En plus, il ne faut pas oublier de vider les réservoirs des bennes à leur arrivée, sinon ça risque de geler. Et un lest d'une tonne cinq dont on ne peut se débarrasser, ça limite grandement la charge utile !

JOLI CIEL D' HIVER

Scène 2

La porte de la cuisine s'ouvre. Margot rentre. Elle s'essuie les mains avec un torchon.

Margot : Lucien, tu pourrais me sortir cinq kilos de patates de la réserve, s'il te plaît ? *(Voyant Michael)* Excusez moi, monsieur ?...

Lucien : Bon, je vous laisse vous présenter, moi j'obéis aux ordres. *(Il sort par la porte du fond)*

Michael : Michael Lalouche, Miscellaneous Software.

Margot : Ah ! Vous êtes anglais ?

Michael : Pas du tout, Miscellaneous Software, c'est le nom de ma compagnie. Celle qui a développé le système informatique de la machinerie.

Margot : Ah ! Enchantée, moi c'est Margot, Margot Purjus. *(Elle lui tend la main)* « Michel a des housses sauf toi », vous dites ?

Michael : Cela signifie « Logiciels Divers » en anglais, tout simplement.

Margot : Oui, tout simplement, si vous le dites.

Lucien revient avec un sac de 5 kilos de pommes de terre qu'il donne à Margot. Il essuie les quelques flocons de neige qu'il a sur la tête et les épaules.

Lucien : Eh bien, ça ne s'arrange pas dehors !

Michael : Alors il est temps que je me mette au travail, si je veux être au chaud chez moi ce soir !

Lucien : Vous avez besoin de quelque chose ?

Michael : Pouvez-vous me dire où se trouve la prise ethernet du système ?

Margot : Je vous compte pour déjeuner ce midi ? Aujourd'hui c'est tartiflette !

JOLI CIEL D' HIVER

Lucien : La prise est sur la console, juste en dessous des commandes manuelles.

Michael : Merci monsieur Purjus !

Lucien : Ici, c'est Lucien pour tout le monde !

Michael : Très bien. Quant à la tartiflette ... euh ... Margot, j'en raffole. Je m'en régale d'avance. Mais attention à ne pas trop alourdir la cabine pour mon retour. J'aimerais qu'elle s'arrête en douceur arrivée en bas !

Margot : Bon, je vous laisse à votre ... joli ciel d'hiver ! J'ai mes lardons à m'occuper. *(Elle entre dans la cuisine)*

Michael : *(Déballant son ordinateur portable)* Vous avez des enfants ?

Lucien : Euh, les lardons c'est de la vraie poitrine de porc ! Quant aux enfants, oui, nous en avons deux grands. Un garçon militaire au Mali et un fille avocate, mariée avec deux adorables enfants elle aussi.

Michael : *(installant le câble ethernet entre la console et l'ordinateur)* Des petits enfants, génial !

Lucien : Et vous ?

Michael : Marié avec ... une femme. Nous n'avons pas d'enfants et c'est peut-être mieux ainsi. Elle est tout le temps en déplacement professionnel. *(Il pianote sur son clavier)* Bon, voilà ! C'est prêt pour la mise à jour.

Lucien : *(faisant remarquer que la machinerie était en route)* : Euh ... ce n'est pas grave que la machine soit en fonctionnement, là, ou bien ?

Michael : Non, non, peu importe si les cabines sont en mouvement. Cela se gère automatiquement. Pas de soucis !

Lucien : Si vous le dites !

Michael : *(Il appuie sur la touche Enter pour lancer la mise à jour)* Et voilà ! C'est parti pour dix petites minutes.

JOLI CIEL D' HIVER

Lucien : Bon, ben il est pas top pénible votre métier, dites donc !

Michael : *(Amusé par la réflexion)* Il y a bien pire, je vous l'accorde !

Lucien : Je vous sers autre chose ? Je veux dire, du vrai, de l'antigel ? J'ai une liqueur de plante extra !

Michael : Alors, juste pour goûter.

Lucien : *(Il sort une bouteille étrange et deux petits verres de derrière le bar. Il remplit les verres.)* De l'élixir de bouquetin, on appelle ça. Vu que les plantes en question, eh ben elles voient plus de bouquetins que de touristes par ici ! *(Il tend un verre à Michael et trinque)*

Michael : *(Il goûte à la liqueur)* Ah ça, c'est fort en goût ! C'est puissant, mais parfumé. Très agréable en bouche, ce disant.

Lucien : oui, ça réchauffe la plomberie et ça masque les mauvaises odeurs.

Scène 3

On entend le jingle « Windows » en provenance de l'ordinateur portable.

Michael : *(Pris d'un sursaut)* Oh putain ! *(Il court vers le portable)* Oh putain ! Oh saleté de vérole de Windows de MicroSoft de merde ! Le voilà qui fait sa propre mise à jour, sans prévenir comme d'habitude ! Et, bien entendu , il a planté mon transfert !

Lucien : C'est grave ?

Michael : Je ne sais pas encore ! *(Il tape nerveusement sur son clavier pour essayer de reprendre la main)* Merde, merde et merde !

Un klaxon d'alarme retentit et le voyant rouge clignote sur la console. Le ronron se tait. La maquette est arrêtée, les cabines à moitié chemin.

Lucien : Mince ! Le bazar est arrêté ! Et en plein milieu en plus ! *(Il appuie sur un bouton, ce qui arrête le klaxon. Le voyant rouge continue à clignoter)*

JOLI CIEL D' HIVER

Margot entre précipitamment par la porte de la cuisine.

Margot : Mais qu'est ce que c'est que ce vacarme ?

Lucien : Bonjour les oreilles. Bon, on va pouvoir s'entendre sans gueuler.

Margot : Ben qu'est ce qui se passe ?

Michael : (*Très en colère*) En rade ! Nous sommes en rade. Et tout ça à cause d'un terroriste institutionnel qui croit que le sens dans lequel tourne le sablier à l'écran est plus important que n'importe quel autre job. Le MicroSoft de mes deux, là, non content d'avoir le quasi monopole des systèmes d'exploitation des ordinateurs personnels, se croit tout permis au point de piétiner votre travail pour faire sa petite cuisine.

Margot : Mais où ça un terroriste ?

Lucien : Dans l'ordinateur !

Michael : J'aurais bien pris un Mac, mais à l'usage c'est pire encore !

Margot : Mais où ça un Mac ?

Lucien : Demande à monsieur !

Margot : (*Gênée*) Alors comme ça, Michael, vous travaillez avec ... un Mac ?

Michael : Heureusement, non ! Pas possible de faire quoi que ce soit de technique avec ce genre d'engin. C'est bon pour les artistes.

Margot : Ah bon ! Mais je vous sens contrarié. Cela ne voudrait-il pas dire que votre joli ciel ...

Michael : Est planté de chez planté. Et quand Windows se met à jour, cela prend toujours des plombes et on n'est pas sûr que cela va redémarrer !

La porte du fond s'ouvre. Marie entre et vient aux nouvelles.

Marie : Nous avons entendu le signal d'alarme. Que se passe t'il ? Un accident ?

JOLI CIEL D' HIVER

Lucien : Non, Marie, pas d'accident heureusement. Une panne, voilà tout. Le black out, quoi ! Mais monsieur Lalouche est là et va tout arranger.

Michael : En tout cas, pas tant que les suppôts de Bill Gates grilleront la priorité. *(Il se tourne vers Marie)* Bonjour, Michael Lalouche, technicien de maintenance de Miscellaneous Software, enfin une boîte sérieuse en informatique.

Marie : Enchantée ! Marie Santini, assistante de la directrice de l'observatoire, le professeur Séverine Valdaber.

Margot : Vers quelle heure Séverine compte t' elle venir déjeuner ?

Marie : Elle termine un rapport sur nos observations de la nuit dernière et elle arrive tout de suite après.

Margot : Bon, ce soir vous pourrez vous coucher de bonne heure. Le temps est bouché, alors pas d'observation, hein ?

Marie : Un peu de repos nous fera du bien. Le planning a été soutenu ces derniers temps.

Michael : *(Il cherche partout dans ses poches)* Mais qu'est ce que j'ai fait de mon portable ? Il a du tomber dans la cabine. Cela bougeait tellement. *(A Lucien)* Vous permettez que je téléphone à ma boîte ? Je dois m'assurer que l'interruption de transfert n'est pas dommageable pour la mémoire de masse et ne compromet pas la suite de la mise à jour.

Lucien : Mais faites donc, le téléphone est là. *(Il lui montre le bar)*

Margot : *(Elle désigne la maquette)* Quant à votre portable, il se balance à 1800 mètres au dessus du vide. C'est vos amis Fesse de Bouc qui vont être surpris, s'ils vous localisent !

Michael : Merci, ne vous inquiétez pas pour eux.

Margot : J'y retourne. Mes Reblochons ne vont pas se couper tout seuls, et puis cela m'étonnerait que de nouveaux convives arrivent maintenant que c'est coincé ! *(Elle retourne dans sa cuisine)*

JOLI CIEL D' HIVER

Michael : *(Au téléphone)* Allô ? Sarah ? C'est Michael ! Tu peux me passer Bob ? C'est urgent, dis lui que j'ai un « crash bug » !

Lucien : *(Étonné par l'expression employée)* Ah tout de même !

Michael : Bob ? Bon, je suis dans les ennuis. Le transfert a crashé et la machinerie c'est arrêtée ... oui, c'est ça, en plein ... une mise à jour surprise de ... la mémoire ? ... non ... tout le firmware, tu es sur ? ... mais je ne l'ai pas, moi ! ... le télécharger par internet ? Mais je suis sur le toit du monde ici ! Attends, je demande ... *(A Lucien)* Vous avez une liaison internet ?

Lucien : A l'auberge non, mais à l'observatoire ils ont une liaison par satellite.

Michael : Super, merci ! *(A Bob)* Bon, ça roule, il y a du haut débit à côté ... *(Voyant Marie réagir)* ... attends ...

Marie : Du haut débit, du haut débit, quand il fait beau, oui. Mais avec ce temps cela risque d'être très long !

Michael : *(Dépité)* Ah ! *(A Bob)* Bon, c'est pas gagné ! Mais on va essayer quand même. De toute façon on n'a pas trop le choix. Merci, Bob, à plus. *(Il raccroche)*

Lucien : Alors ?

Michael : Mon collègue dit que, vu l'état dans lequel doit se trouver la mémoire de masse, une simple mise à jour, comme prévue, ne suffira pas à redémarrer le système. Il faut réinstaller la totalité du firmware.

Marie : C'est lourd ?

Michael : 8 gigo pour 200 mégo, quand même !

Lucien : Des gigots, il y en a peut-être dans le congélateur, mais sûrement pas 8 ! Quant aux mégots, voilà bien longtemps qu'il n'y en a plus ici. Les fumeurs ne restent pas longtemps à 3800 mètres et n'ont, de toute façon, pas envie d'y fumer.

Marie : Oh Lucien, vivez avec votre temps ! Il parlait de Giga octets et de Mega octets. C'est de l'in-for-ma-tique !

JOLI CIEL D' HIVER

Lucien : *(Un peu vexé)* Eh bien moi, ce que j'en disais, c'était plutôt de l'in-for-mation ! Na !

Michael : Marie, pensez-vous que je puisse investir un petit coin de l'observatoire pour télécharger le logiciel à partir du serveur de Miscellaneous Software ?

Marie : Bien sûr, suivez-moi !

Michael débranche son ordinateur portable, le prend sous le bras avec son câble et emboîte le pas de Marie. Ils sortent par la porte du fond. Des crachouillis se font entendre dans l'interphone.

Scène 4

Lucien : Qu'est-ce qui lui prend à celui là ? *(Il tapote dessus)* Ce doit-être le temps qui vire à l'orage. *(Il retourne derrière son comptoir. Les crachouillis reprennent de plus belle. Il retourne vers l'interphone)* Bon, tu vas te taire, toi ! *(Il tapote à nouveau dessus. Les crachouillis sont de plus en plus forts. Tout à coup, une voix se fait entendre dans le haut parleur)*

Voix de Eva : Allô ? Y a quelqu'un ? Allô ? Vous m'entendez ? *(Clic)*

Lucien : *(Il appuie sur le bouton)* euh ... Allô ? Y a quelqu'un ? Allô ? Vous m'entendez ? *(Il relâche le bouton)*

Voix de Eva : Ah enfin ! J'ai trouvé comment ce truc fonctionnait ! Bon, pas la peine de répéter ce que je dis, sinon on ne va pas avancer ! Je suis coincée, venez vite me chercher ! *(Clic)*

Lucien : Vous chercher ? Mais vous êtes où, madame ?

Voix de Eva : Mais où voulez-vous que je sois ? Dans la cabine, forcément, et je me balance entre ciel et terre. Je ne sais pas où ! *(Clic)*

Lucien : Entre ciel et terre ?

Voix de Eva : Oui, enfin je l'imagine car avec la tempête je ne vois ni l'un ni l'autre. Venez vite me chercher, je me les gèle sévère ! *(Clic)*

JOLI CIEL D' HIVER

Lucien : Les cabines sont en panne. Il n'y a pas de moyen de venir vous chercher.

Voix de Eva : Je ne sais pas, moi, envoyez un hélicoptère. *(Clic)*

Lucien : De ce temps là, c'est impossible. Si vous avez froid, il y a des couvertures sous la banquette. Protégez-vous ! Je vois ce que l'on peut faire et je vous rappelle.

Voix de Eva : OK. Mais grouillez-vous, bon Dieu ! *(Clic)*

Margot rentre avec une corbeille de pain qu'elle pose sur la table.

Margot : Lucien, tu peux dresser trois couverts pour nos convives, s'il te plaît ?

Lucien : Quatre !

Margot : Comment ça quatre ? Tu veux déjeuner avec eux ?

Lucien : Non, mais il se peut qu'il y ait un, ou plutôt une convive de plus si on trouve un moyen de la ramener ici.

Margot : Mais qui donc ?

Lucien : La personne qui est entrain de se peler les miches dans la cabine montante au dessus du vide.

Margot : Allons bon ! Et puis dans l'état où se trouve le bazar, il n'y a plus vraiment de cabine montante ou descendante.

Lucien : Dans la 2, si tu préfère. Quoiqu'il en soit, il faut qu'on trouve un moyen de la récupérer.

Margot : En attendant, mets donc quatre couverts, on ne sait jamais. *(Elle repart en cuisine)*

Scène 5

Michael et Marie rentrent en se secouant de la neige qu'ils ont sur la tête.

Michael : J'espère que le protocole sera assez solide pour contrôler le